

Les traces franciscaines de l'encyclique *Fratelli tutti*

Par Benjamin KABONGO NGELEKA ofm

Depuis l'avènement du pape François, la joie apparaît indéniablement en filigrane de son message. Non pas la joie d'une euphorie émotionnelle passagère mais celle dont l'évangile est la source. En témoignent ses différentes publications d'abord : « *La lumière de la foi – Lumen fidei* » 2013, « *La joie de l'Évangile – Evangelii gaudium* » 2013, « *Laudato si - Loué sois-tu* » en 2015, « *Amoris laetitia – La joie de l'amour* » 2016, « *Gaudete et exultate - Soyez dans la joie* » 2018, « *Christus vivit - Il vit le Christ* » 2019, « *Querida Amazonia - Chère Amazonie* » 2020 et finalement « *Fratelli tutti – Tous frères* » publiée à Assise le 03 octobre 2020 à la veille de la fête de Saint François.

Si le déploiement de la réflexion du pape François se fait à partir d'un continuum dont les sources bibliques demeurent la matrice, dans *Fratelli tutti*, il affirme s'être inspiré largement des traits marquants et des intuitions de la spiritualité de saint François d'Assise. Pour ce qui est précisément de *Fratelli Tutti*, hormis les quelques allusions explicites à saint François dans ses 8 premiers numéros, le texte semble apparemment laisser au lecteur un goût de trop peu pour se réclamer de son inspiration. Autrement dit, s'agirait-il d'un simple effet de communication usant d'un label cosmétique pour nous vendre un saint en phase avec les idées de l'heure sur les questions d'écologie et d'environnement ? Pour faire bref, qu'a-t-elle substantiellement de franciscain ? Heureusement que l'inspiration n'est pas synonyme d'une copie conforme ni d'un copier-coller qui ne laisse pas de libre espace au déploiement de la pensée et à sa capacité d'entrer en dialogue avec les enjeux du contexte d'aujourd'hui. Derrière ces questions se pose la problématique de l'ancrage même de la pensée du pape François dans les sources franciscaines.

1. *Contexte lointain de Fratelli tutti*

À première vue, François d'Assise ne semble faire preuve d'aucune originalité pour avoir rappelé à ses contemporains qu'« *ils sont tous frères* » ! Point de doute sur l'origine évangélique de ce message chez Matthieu (Mt 23, 8-9). Pourtant, on aurait bien tort d'en rester là. S'il a un mérite et, il en a plusieurs, c'est, entre autres, celui de sa prise au sérieux de l'Évangile, de son observance dans sa pure radicalité et sans glose. Dans une société médiévale pyramidale, minée par des conflits interrégionales, marquée par un fossé criant entre riches et pauvres, clercs et laïcs, « *Vous êtes tous frères* » fut pour lui, une « révolte », une indignation¹ évangélique, une rupture d'avec un ordre injuste,

¹ Stéphane Hessel a montré l'actualité de l'impératif de l'indignation dans son célèbre « *Indignez-vous* » sans céder à la résignation larmoyante mais par une action transformatrice dans « *Engagez-vous* ». Cf. Stéphane HESSEL, *Indignez-vous !*, Éd. Indigènes, Janvier 2011 ; Stéphane HESSEL, *Engagez-vous ! Entretien avec Gilles VANDERPOOTEN*, Éd. De l'Aube, 2011. Dans le même sens, l'Exhortation apostolique post-synodale *Querida Amazonia*, invite non seulement à s'indigner mais aussi à demander pardon. « Il faut s'indigner, comme s'indignait Moïse (cf. Ex 11, 8), comme s'indignait Jésus (cf. Mc 3, 5), comme Dieu s'indigne devant l'injustice

foncièrement avilissant, un système fondé sur l'exploitation et la chosification de l'humain. C'est bien ce à quoi le Pauvre d'Assise a cherché à répondre par le projet ambitieux d'une fraternité – toujours en chantier – au croisement horizontal et vertical, révélatrice de Dieu, basée sur une circularité des liens et qui, au-delà de l'humanité, a voulu s'étendre à la totalité de l'univers. Telle est l'inspiration de fond qui structure son horizon anthropologique dans une trilogie de relation à Dieu, à l'autre et au monde². Assez vite, elle prendra des proportions universelles parce que consubstantielle au substrat humain qui demeure identique hier comme aujourd'hui. Nous sommes là au cœur d'une spiritualité incarnée³ et d'une anthropologie théologique aux accents du Pauvre d'Assise. Malgré l'écart de temps qui nous sépare de lui, son projet de vie ou *forma vitae* a le mérite d'avoir suggéré la **grille de lecture d'un monde d'inclusif** et d'une fraternité qui, dans une société aux multiples fractures, a contribué à l'avènement d'un nouvel ordre social, politique et économique. Là s'origine l'une de ses grandes innovations dont plusieurs de ses écrits ainsi que ceux de ses nombreux biographes rendent compte jusqu'au magistère du pape François. Son message fait partie du substrat humain de hier comme d'aujourd'hui. Il n'est pas excessif d'affirmer que le monde n'a pas encore fini d'en tirer toutes les conséquences dans la mesure où il porte en germe de nombreuses virtualités d'une réelle « force de contemporanéité »⁴. C'est au déploiement de ces lignes de force pour notre temps que s'est attelé *Fratelli tutti*. D'où l'intérêt de cerner, en amont, l'extension de ses tentacules dans les sources franciscaines qui irriguent ses intuitions.

(cf. Am 2, 4-8 ; 5, 7-12 ; Ps 106, 40). Il n'est pas sain de s'habituer au mal, il n'est pas bien de le laisser anesthésier la conscience sociale... » (*Querida Amazonia* n° 15).

² André VAUCHEZ n'a pas eu tort de poser une question pertinente et d'y répondre en même temps mettant en lumière ce qu'il y a d'original, le triple et inséparable lien qui unit intimement François à Dieu, au monde et à l'humain: « *Mais en fait, en quoi François a-t-il vraiment innové ? Tout d'abord dans et par sa relation à Dieu et au monde : comme il l'exprime admirablement dans le Cantique de frère Soleil, l'univers, la nature et les hommes participent à ses yeux d'une même création, à la fois belle et utile ; au sein de laquelle il y a certes des degrés, mais pas de ruptures ; les animaux, en particulier les oiseaux qui tenaient une grande place dans sa vie, ne sont pas pour lui des symboles ou des allégories, mais des réalités d'expérience. [...] Le même principe de réalité s'applique chez François à l'expérience de Dieu qu'il n'a jamais dissociée de sa relation avec les hommes : c'est en rencontrant les lépreux et après leur avoir « fait miséricorde » qu'il a senti en lui une profonde transformation intérieure. C'est alors qu'il a compris qu'en Jésus Christ, Dieu s'était fait pauvre et avait erré parmi les hommes qui l'avait rejeté, et que c'était en suivant ses traces, c'est-à-dire le chemin par lequel Dieu s'était fait « mineur » (« plus petit », faible), qu'on pouvait espérer faire son salut. D'où le choix de la pauvreté et de l'humilité, c'est-à-dire du refus du genre de vie des Frères mineurs et de la Règle qui le codifia à partir de 1223.* » cf. André VAUCHEZ, *Préface de François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Éd. Cerf – Franciscaines, Paris, 2010, P. 18.

³ Pierre BRUNETTE, *Les Admonitions de saint François. Des mots pour vivre*, Éd. Franciscaines, Paris, 2014, p. 8.

⁴ André VAUCHEZ, *Préface de François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, 2010, P. 23.

2. *Fratelli tutti* et le *Cantique de frère Soleil ou des créatures*⁵

On ne rendrait pas justice à saint François d'Assise en détachant sa spiritualité du contexte qui a vu naître sa vocation. Ce serait succomber au piège de l'anachronisme. Cependant, l'analogie garde toute sa place et son importance. Il n'est pas interdit d'établir des parallèles et de se livrer à une herméneutique du sens dans un paradigme totalement différent.

Le *Cantique de frère Soleil* ou de *Créatures* développe une vision anthropologique, théologique et cosmologique d'un **monde systémique** et met en lumière un univers interconnecté, où l'espace et le temps interagissent, le visible révèle l'invisible. Il nous plonge dans l'intelligence du « Corps mystique » voire du « corps élastique » dans sa dimension holistique. Le message qu'il véhicule se présente sous forme d'une pique qui éveille la conscience collective et la ramène à ses origines relationnelles avec Dieu. C'est par l'éveil de cette conscience systémique que s'accroît toujours un peu plus la sensibilité écologique à laquelle on assiste aujourd'hui. La tragédie mondiale de la pandémie de Covid-19 nous affecte en particulier dans nos liens quand est érigée la distanciation comme condition de la vie pour soi et pour l'autre. Rien n'est si petit et insignifiant qui ne puisse déstructurer l'équilibre mondial et impacter les économies. Le pape François a eu raison de relever son effet sur l'éveil des consciences, rappelant que « la communauté mondiale navigue dans le même bateau où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde » (FT n°32)⁶. Il en tire comme leçon le fait « que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble » (FT n° 32). C'est dire combien la prise en compte du caractère systémique et holistique de l'univers nécessite d'être intégré dans la conscience collective et d'être tenu pour un patrimoine spirituel mondial de l'humanité. Encore faut-il rejoindre le *Poverello* d'Assise dans la radicalité de son vécu évangélique ! En phase avec la tension théologique du « déjà-là » et du « pas-encore-là », le *Cantique de frère Soleil* anticipe le rêve eschatologique d'un monde harmonieux, réconcilié (LS n° 66) dans lequel l'humanité est appelée à œuvrer activement.

À voir de près, *Fratelli tutti* a eu tout à gagner par son audace prophétique de réappropriation renouvelée des intuitions de saint François sur notre commune filiation originelle en celui qui est le Père et Créateur de tous. L'encyclique s'est consacrée à contextualiser dans l'histoire contemporaine une parole dont la vérité demeure intacte. Son lien étroit avec le *Cantique de frère Soleil* est plus qu'explicite. Avec la grâce de sa conversion, saint François découvre une fraternité élargie, celle de « messire le frère Soleil » et « sœur Lune », « frère Vent » et « sœur Eau », « frère Feu » et « sœur mère Terre », « sœur Mort corporelle ». Les enjeux et les retombées d'une pareille découverte fraternité ne peuvent qu'être multiples !

⁵ Le lecteur pourra trouver la traduction française du *Cantique de frère Soleil ou des créatures* dans le totum franciscain, cf. Jacques DALARUN (dir), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Tome 1, Éd. Du Cerf – Éd. Franciscaines, Paris, 2010, pp. 173-174.

⁶ Pour la signification des sigles lire : « FT », lire *Fratelli tutti* ; « LS », *Laudato si* ; « QA », *Querida Amazonia* ; « EG », *Evangelii gaudium*.

Pourtant, si *Fratelli tutti* s'inspire du *Cantique de frère Soleil*, elle forme, certes, un tout homogène avec l'ensemble des écrits du pape François qui débordent de vie et transpirent l'abondante joie qui découle de l'Évangile. Toutefois, avec *Laudato si* et *Querida Amazonia*, ce « tout » homogène ressort encore davantage et apparaît dans les principes majeurs qui émergent d'une lecture rigoureuse du *Cantique du frère soleil*. Il suffirait, pour s'en convaincre, de relever quelques principes énoncés par le pape François au terme de sa lecture à savoir : *Tout se tient, tout est intimement lié ; le tout est supérieur à la partie (FT n° 14, EG n° 222) ; la destination commune des biens (LS 93) ; la vie plus importante que la technique et l'économie ; la décroissance ; le passage d'une écologie fragmentée à une écologie intégrale : humaine, culturelle, (LS 155)*. Ces différents principes éclairent les complexes interactions et interconnexions entre les écosystèmes, les divers mondes de références sociales des êtres et du monde.

Edgar Morin écrivait à l'occasion de la présentation de l'encyclique *Laudato si* qu'elle « *est peut-être l'acte 1 d'un appel pour une nouvelle civilisation...* »⁷. Nous pouvons à sa suite ajouter que *Querida Amazonia* en est son acte 2 et *Fratelli tutti* son acte 3 en tant qu'il s'agit, dans tous les trois documents, d'une unique et même plaidoirie pour une écologie intégrale. Si *Laudato si* examine les principes de base et posent les jalons d'une nouvelle anthropologie théologique, *Querida Amazonia* et *Fratelli tutti* en explorent les différentes facettes. L'exercice a conduit le pape François à user d'une même grille de lecture, celle d'une fraternité inclusive prenant en compte l'interconnexion et rappelant que tout se tient intimement. Au regard de cette grille d'analyse systémique, l'Amazonie ne peut être réduite aux seules opportunités économiques de son grand biome fortement menacé par la prédation sauvage du capitalisme. Dans ces conditions, quel crédit accorder à une écologie qui se plairait à marginaliser les autochtones, à leur dénier leur génie culturel et à les déshabiller de leur dignité ? Serait-elle réellement une écologie intégrale ou plutôt un pseudo écologie victime d'une manipulation idéologique du capitalisme mondial ? On verra néanmoins, qu'à côté de ces interpellations, s'affirme l'unité inséparable de l'Église locale de l'Amazonie avec celle universelle dont elle est une portion représentative. Dans cet ordre d'idée, l'inculturation a un rôle de premier plan dans l'éveil des consciences pour une écologie culturelle (LS n° 144). Loin d'être une excroissance, elle constitue plutôt l'exigence même d'une spiritualité absolument incarnée (QA n°6 ; LS n° 144, 146). Avec *Laudato si*, s'ajoute désormais à la catégorie existante des pauvres et des vulnérables, la création fortement malmenée, blessée et violentée. Nul doute que le Pape François a voulu faire entendre le cri de la terre à peine audible et étouffé par la boulimie d'une économie déshumanisante. Raison pour laquelle, aux entreprises nationales ou internationales qui foulent aux pieds les droits des peuples autochtones, il faut donner, dit-il, les noms qui leur correspondent : « *injustice et crime* » (QA n° 14). Il apparaît que le rêve du pape François sur l'Amazonie (QA n°7) est ni plus ni moins celui d'une création restaurée, réconciliée telle que le chante le *Cantique de frère Soleil* du Pauvre d'Assise.

⁷ Morin Edgar, *La Croix*, 21 juin 2016.

3. *Fratelli tutti* dans la Fraternité franciscaine naissante

Dans les textes fondateurs, la dimension de la fraternité occupe une place importante dans le projet de *forma vitae* de saint François. Appelé à conformer sa famille naissante aux exigences de l'inspiration divine et non ecclésiales (Testament 14)⁸, il lui donna le nom de « *Frères mineurs*⁹ », au sens de « *minores* », « petits », les voulant de plus « *soumis à toute créature humaine* » (1Règle, 16, 6)¹⁰. Déjà l'exigence de la fraternité est présente dans la première « *Règle non bullata* » de 1221, c'est-à-dire, non approuvée par le pape. D'emblée, saint François a tenu à situer la racine de la fraternité dans la paternité du Père céleste : « *Vous êtes tous frères. Et refusez d'appeler [quiconque] père pour vous sur terre, car unique est votre Père, qui est aux cieux* » (1Règle 33). Derrière l'usage de l'expression « *tous frères* »¹¹ (Admonition 6, 1), se situe l'image du Père, le « bon Pasteur », source de toute paternité humaine et cosmique. Pour le dire autrement avec Michel Hubaut, « *la paternité de Dieu rend la fraternité possible* »¹². À ce sujet, Bonaventure, l'un de ses biographes écrit:

« *En considération aussi de l'origine première de toutes choses, rempli de la plus abondante piété, il appelait des noms de « frère » ou de « sœur » les créatures si petites soient-elles, du fait qu'il savait qu'elles avaient avec lui un unique principe.* » (Légenda Major 8, 6.)¹³

Qu'elle soit théorique ou pratique, la négation de la même et unique source de paternité de Dieu dans l'évangile, prédispose l'humain à devenir un « exploitateur de son frère, un accapareur de la création et un créateur de goulag »¹⁴. Le risque est réel de voir l'homme s'ériger en centre absolu, viscéralement dominateur, propriétaire et homicide¹⁵ (FT n°273). La fraternité évangélique naissante n'a rien à voir avec cet anthropocentrisme du *self-made*, du « pélagianisme » qui réduit le salut aux efforts propres de l'homme dans une perspective d'autosatisfaction égocentrique et élitiste dépourvu hélas de l'amour vrai dans son exigence de décentement. Pour celui qui se reçoit du Père autant que toute autre créature, la fraternité humaine et cosmique sont deux facettes d'une même réalité. On notera que chez saint François, le modèle de la communauté primitive des Actes des Apôtres (Ac. 2, 42-47) n'est pas tant la source

⁸ Testament cf. Jacques DALARUN (Dir.), Saint François d'Assise. Écrits, Vie, témoignages, Tome I, Éd. Du Cerf – Éd. Franciscaines, 2010, p. 311.

⁹ Il est fort probable que le terme « *minores* », soit en résonance avec la « *minoritas* » et se réfère à la condition et à l'état d'esprit de ceux qui étaient dépourvus de pouvoir et d'influence, victimes d'une maladie ou de leur marginalité. Il s'agit plus des laissés-pour-compte et des petites gens dont la survie dépendait de la providence et de la charité des autres. Cf. André VAUCHEZ, *François d'Assise. Entre histoire et mémoire*, Éd. Fayard, Paris, 2009, p. 113.

¹⁰ 1Règle 16, 6, cf. Jacques DALARUN (Dir.), Saint François d'Assise. Écrits, Vie, témoignages, p. 208.

¹¹ Admonitions 6, 1 cf. Jacques DALARUN (Dir.), Saint François d'Assise. Écrits, Vie, témoignages, p. 287.

¹² Michel HUBAUT, *La joie de vivre l'Évangile à la suite François d'Assise*, Éd. Franciscaines, Paris, p. 24.

¹³ Jacques DALARUN (Dir.), *Saint François d'Assise. Écrits, Vie, témoignages*, Tome II, Éd. Du Cerf – Éd. Franciscaines, 2010, p. 2315.

¹⁴ Michel HUBAUT, *La joie de vivre l'Évangile à la suite François d'Assise*, p. 26.

¹⁵ Michel HUBAUT, *La joie de vivre l'Évangile à la suite François d'Assise*, p. 26.

première de sa vision de fraternité non pas qu'elle ait été insignifiante mais du fait que la fraternité ne se situe pas en dehors de la même et unique paternité divine. Plus encore, il connaissait le modèle de vie des communautés monastiques avec leurs structures pyramidales (Abbas, moines clercs et convers). Saint François préfère le modèle d'une fraternité évangélique où Jésus, le Maître, lave les pieds de ses disciples (Jn 13, 4-17). Pour lui, la paternité divine est fondatrice d'une fraternité évangélique plus englobante, jusqu'à s'élargir aux lépreux et aux pauvres. Il s'écarte ainsi des modèles de la classe marchande qui avait fait de l'avoir, le critère du succès et d'une vie réussie à Assise¹⁶. C'est au contraire, parmi les marginaux qu'il est chez lui. Expérience qui l'aura profondément marquée pour en rendre compte dans son Testament:

« Le Seigneur me donna ainsi à moi, frère François, de commencer à faire pénitence : comme j'étais dans les péchés, il me semblait extrêmement amer de voir des lépreux. Et le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux et je fis miséricorde avec eux. Et en m'en allant de chez eux, ce qui me semblait amer fut changé pour moi en douceur de l'esprit et du corps ; et après cela, je ne resterai que peu de temps et je sortis du siècle » (Testament)¹⁷

L'ouverture au monde des lépreux et des pauvres implique l'inclusion des différentes formes de marginalisation de son temps¹⁸. Aujourd'hui sans doute, ces différentes formes de marginalisation portent d'autres visages. On n'est pas loin de ce que le pape François qualifie de la « *culture du déchet* ». Saint François ne s'est pas contenté seulement de « voir » les lépreux et les pauvres, de s'en émouvoir ou de les étudier comme un phénomène sociologique à distance. C'est au cœur même de leur défiguration que le Crucifié se montre et l'attendait comme il en témoigne : « *le Seigneur lui-même le conduisit parmi eux* ». Dans cette expérience fondatrice, il s'agit d'un appel à passer constamment de la Parole évangélique à l'Évangile de la vie dans laquelle l'amour prend le visage de la compassion : « *Bienheureux l'homme qui soutient son prochain selon sa fragilité autant qu'il voudrait être soutenu par lui s'il était dans un cas semblable* » (Admonition 18, 1)¹⁹.

La fraternité que prône saint François est toujours une **ouverture inclusive** et rétive à tout esprit de ghettoïsation. Cela explique l'audace de sa sortie à la rencontre du sultan d'Égypte Al-Malik al Kâmil le 29 août 1219²⁰. Sans entrer dans les détails d'un sujet qui fait l'objet de nombreuses études approfondies, nous nous contenterons de souligner ici la capacité de l'esprit de fraternité à faire franchir les barrières, imaginaires et réelles, à abattre les appréhensions réciproques. Cette audace de la rencontre n'est-elle pas ce à quoi fait preuve *Fratelli tutti* lorsqu'elle accorde la parole au Grand Iman

¹⁶ Jacques LE GOFF, *Saint François d'Assise*, Éd. Gallimard, Ibook, Empl. 56.

¹⁷ Testament de saint François, cf. Jacques DALARUN (dir.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, p. 308.

¹⁸ Jacques LE GOFF, *Saint François d'Assise*, Éd. Gallimard, Empl. 115.

¹⁹ Admonition 18, 1 cf. Jacques DALARUN (dir.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, p. 292.

²⁰ André VAUCHEZ, *François d'Assise. Entre histoire et mémoire*, Éd. Fayard, Paris, 2009, p. 142.

Ahmad Al-Tayyeb de l'Université d'Al-Azhar ? Même si le contexte n'est pas celui des croisades, le fait n'en demeure pas moins audacieux, vu les suspicions qui pèsent sur l'Islam aujourd'hui à la suite du terrorisme aveugle qui frappe l'Occident. Si ce n'est une première, ce n'est pas peu de chose d'avoir osé défier les barrières religieuses pour affirmer cette commune identité dans la paternité de Dieu. Symboliquement, *Fratelli tutti* est ici une manière de traverser les murs de la peur et les barrières contemporaines pour intérioriser cette parole de Jésus reprise par saint François: « *Vous êtes tous frères* » (FT n° 3, 27).

Il convient d'ajouter au projet de vie de la fraternité évangélique un autre rêve qui l'accompagne, celui d'un **monde pacifique**, débarrassé des conflits, des violences et des guerres. C'est ainsi que, dans un contexte politique et social profondément troublé, saint François et ses frères, proposaient une salutation qui était le reflet de ce à quoi ils aspiraient : la paix²¹ selon la formule qui leur était bien familière : « *Que le Seigneur te donne la paix !* »²². Cette formule de salutation qui au départ semblait incongrue et quasi dérisoire, marquera les consciences jusqu'à conférer aux Mineurs le don d'intervenir efficacement dans des conflits. Ce fut le cas du conflit qui opposa le podestat Oportulo di Bernardo, et par lui la commune d'Assise, à l'évêque Guido II en 1225²³ et auquel le Saint d'Assise mit fin. C'est à l'occasion de leur réconciliation que le Saint d'Assise avait ajouté au *Cantique de frère Soleil*, une strophe composée par lui quelques heures avant:

*« Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour ceux qui pardonnent par amour pour toi
Et supportent maladies et tribulations :
Heureux ceux qui les supporteront en paix,
Car par toi, Très Haut, ils seront couronnés »*

Dans le document « *Memoriale Propositi* » (1221), une règle du cardinal Hugolin pour les laïcs du troisième Ordre, saint François interdit l'utilisation des armes et la pratique du serment de fidélité en tant que vassaux au seigneur féodal. Par ce refus, les membres étaient libérés de l'obligation de défendre le seigneur avec des armes. Ceci se rapprocherait aujourd'hui du droit à « l'objection des conscience »²⁴. L'évangile de la paix est également au centre de la mission reçue et qu'il partage avec ses frères :

« Allez mes frères, parcourez deux à deux, les diverses contrées du monde [...], annoncez la paix aux hommes. Offrez-la au nom du Christ vivant comme un don de Dieu. Cette paix que votre bouche proclame, il faut d'abord et bien davantage l'avoir en vos cœurs. Votre simplicité, votre

²¹ André VAUCHEZ, *François d'Assise. Entre histoire et mémoire*, p. 118.

²² Cf. Testament 23 ; 2Règle 3, 13, Légende des Trois Compagnons (3S), cf. Jacques DALARUN (dir.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, pp. 311, 263, 1146.

²³ André VAUCHEZ, *François d'Assise. Entre histoire et mémoire*, p. 118.

²⁴ P. Miquel COLOM, Spiritualità. *La biografia di San Francesco d'Assisi uomo evangelico : Franceszco e i francescani secolari*, Voce Serafica, Ottobre 2012.
<https://www.voceserafica.it/articolo.asp?ID=2377&idmagazine=2012009>

bienveillance, votre douceur doivent proclamer la paix. C'est là votre vocation. Évitez les disputes, ne jugez pas les autres. Soyez aimables, apaisants, humbles, déferents et courtois envers tous dans vos conversations » (1Celano 29 ; Anonyme de Pérouse 38c).

Dans un climat et un environnement de violence, de permanents conflits et de guerres civiles entre les villes voisines d'Assise, Saint François cherchait à faire prévaloir une « *culture de la paix* » fruit de la justice, de la pénitence, de la bonne volonté des hommes et de leur détermination à l'entretenir. Quoique précaire, cette paix préfigurait la paix éternelle et eschatologique, celle promise par le Christ : « *Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix* » (Jn 14, 27)²⁵. Sans être exhaustif, ses quelques indications suffisent pour illustrer les racines franciscaines développées dans l'encyclique *Fratelli tutti*.

On ne peut se contenter de développer un plaidoyer de l'écologie sélective avec ses différentes formes de marginalisation, d'injustice et de mépris des droits humains sans violer le principe d'un univers interconnecté où la désarticulation des uns ne peut rester sans dégâts (FT n° 18, 20, 22). En son temps, saint François d'Assise s'était levé pour stigmatiser un modèle ecclésiastique, social, politique et économique binaire et fracturé. De même, l'encyclique *Fratelli tutti* emprunte une **approche analogique** qui consiste à appliquer la grille d'une analyse systémique dans un nouveau contexte, non pas pour résoudre les problèmes de clivage et de fractures à la lumière des schémas médiévaux mais pour les éclairer à la lumière toujours nouvelle de l'Évangile. Mobilisant cette approche analogique, *Fratelli tutti* pointe du doigt les nouveaux fossés toujours croissants et qui, aujourd'hui encore, jettent un voile d'ombre sur le monde. Le lecteur de *Fratelli tutti* a tout intérêt à garder à l'esprit cette démarche analogique et l'approche systémique et holistique sous-jacente.

Si le premier chapitre s'est montré critique sur les ombres qui obscurcissent aujourd'hui encore l'horizon d'un monde renouvelé, c'est dire combien on ne peut espérer le rêve d'une société inclusive sans établir un diagnostic qui en démasque ses zones d'ombre. *Fratelli tutti* n'en fait pas de trop lorsqu'elle appelle les consciences à développer le « désir universel d'humanité » et à agir ensemble (FT n°8). Elle dénonce la **reproduction** des clivages à travers de nouveaux mécanismes d'une « fraternité élitiste et sélective » basée sur les intérêts économiques des puissants au détriment des économies locales toujours faibles (FT n° 18). La fracture dans la société n'a fait que prendre d'autres formes plus complexes d'exploitation des faibles (FT n°12, 24). Comme à l'époque de Saint François, *Fratelli tutti* affronte les situations – elles sont nombreuses – qui brisent le rêve de la fraternité humaine à une autre échelle : les guerres, les violences, les persécutions pour des raisons raciales ou religieuses (FT n° 25), la chosification de la personne humaine et sa réduction à sa capacité de production etc. Son objectif est de retisser et de consolider le tissu fraternel s'effiloche. Le « *Vous êtes tous frères* » remobilise pour le chantier d'une société où personne n'est un appendice.

²⁵ André VAUCHEZ, *François d'Assise. Entre histoire et mémoire*, p. 121.

Le lecteur a tout intérêt à lire également le deuxième chapitre consacré à la parabole du bon Samaritain en parallèle avec la figure du lépreux en qui Saint François voyait les stigmates de la Passion du Christ abandonné. Chassés hors de la Ville d'Assise et exclus de la vie sociale, les lépreux partagent le sort de Jésus, porté hors des murs de la ville pour être crucifié. À chaque époque d'identifier son lot des victimes anonymes, abandonnées et sur ses marges (FT n° 63, 68). L'analyse de la parabole du bon Samaritain permet de se demander comment on se situe par rapport à l'interprétation de l'Écriture²⁶. Ni lointaine ni abstraite : « *Sur la route, nous rencontrons inévitablement l'homme blessé. Aujourd'hui, et de plus en plus, il y a des blessés* » (FT n° 69). La pandémie de Covid-19 n'aura pas manqué d'en avoir vu le nombre augmenter et de donner lieu à de nouvelles paraboles analogues à celle du bon Samaritain. Pour saint François d'Assise les « blessés » étaient, les lépreux et les pauvres, c'est-à-dire, les exclus²⁷.

Nous retiendrons que le modèle ecclésiastique, social, politique et économique inspiré par saint François se décrit par quelques mots clés : paternité, fraternité, rencontre, relation, ouverture, interdépendance... La contemplation du monde dans la vision du *Cantique de frère Soleil* invite à « *Penser et gérer un monde ouvert* » (FT n°87), à aller loin (FT n° 88), à tisser une toile d'amour (FT n° 91-94). Contre la croissance économique déshumanisante, *Fratelli tutti* suggère la croissance de l'amour, (FT n° 95-98) et éclaire les compréhensions inadéquates d'un universalisme autoritaire et abstrait qui tend à homogénéiser, à dominer et à piller (FT n° 99-100). Tirant des leçons de la parabole du bon samaritain, elle enseigne à transcender un monde de partenaires, à consolider aujourd'hui encore les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, à sortir de la logique des cercles fermés et à briser la coque de l'individualisme (FT n° 101-104), à promouvoir la solidarité (FT n° 112-117), à revisiter la fonction sociale de la propriété (FT n° 118-127).

Le projet de vie de saint François ne relève pas d'une spiritualité éthérée. Son impact fut pluriel, à la fois ecclésiastique, social, politique et économique. Ce qui signifie que les ombres qui affectent la fraternité universelle, méritent une prise en charge à l'échelle mondiale ainsi qu'au niveau local. Les concepts de globalisation et de mondialisation, avec leurs limites, peinent à s'articuler avec les mouvements migratoires dont l'impact est planétaire. D'où toute la question de la gestion des frontières (FT n°129) pour « un cœur ouvert au monde ». Apparaît clairement l'importance d'une meilleure politique, laquelle ne peut être menée dans une position de repli mais bien dans un dialogue et une amitié sociale. *Fratelli tutti* lance un défi, celui d'inventer des parcours pour se retrouver. Face à ces nombreuses interpellations, la part des religions est attendue pour servir la fraternité dans le monde.

²⁶ Marie-Thérèse HAUTIER et Claude LICHTERT, *Prendre soin de la relation à l'autre. De l'évangile de Luc à notre récit de vie*, Collection Lumen vitae, Ed. jésuites, Bruxelles, 2020, p. 75.

²⁷ Bernard FORTHOMME, *Histoire de la théologie franciscaine. De saint François d'Assise à nos jours*, Éd. Franciscaines, Paris, 2014, p. 26.

Conclusion

En puisant dans la tradition franciscaine, le pape François *tire du neuf à partir du vieux*. Sa visée reste de rendre audibles les interpellations, les intuitions de saint François dans une perspective élargie au monde d'aujourd'hui. Saint François aura éveillé la conscience collective à la beauté de la fraternité humaine et cosmique, l'une et l'autre se recevant de l'unique Père. Les ombres qui cherchent à la couvrir de son voile, sont à considérer comme des défis pour rendre possible le *déjà-là* dans l'espérance anticipative du *pas-encore-là* de la fraternité universelle. Dans ce long processus, mérite ici d'être pris en compte, le principe énoncé dans *Evangelii gaudium* : « *Le temps est supérieur à l'espace* » (EG n° 222). Le pape François a voulu aussi montrer l'importance d'un nouveau type de leadership collégial, systémique, fraternel qui consiste à résoudre ensemble les défis actuels de la société. À chacun de se situer par rapport à la parabole du bon Samaritain, toujours actuel comme saint François d'Assise en fit, en son temps, l'expérience dans son baiser au lépreux. Tous les deux nous embarquent dans une aventure d'ouverture, de déconstruction des murs réels ou imaginaires, de tissage des liens de fraternité et de retour à la pure radicalité d'une parole qui n'a rien perdu de son importance: « *Vous êtes tous frères* ».

Notes bibliographiques

1. BRUNETTE Pierre, *Les Admonitions de saint François. Des mots pour vivre*, Éd. Franciscaines, Paris, 2014
2. DALARUN Jacques (dir), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Tome 1, Éd. du Cerf – Éd. Franciscaines, Paris, 2010
3. DALARUN Jacques (Dir), *Saint François d'Assise. Écrits, Vie, témoignages*, Tome II, Éd. Du Cerf – Éd. Franciscaines, 2010, p. 2315.
4. COLOM P. Miquel, Spiritualità. *La biografia di San Francesco d'Assisi uomo evangelico: Franceszco e i francescani secolari*, Voce Serafica, Ottobre 2012. <https://www.voceserafica.it/articolo.asp?ID=2377&idmagazine=2012009>
5. EDGAR Morin, *La Croix*, 21 juin 2016.
6. FORTHOMME Bernard, *Histoire de la théologie franciscaine. De saint François d'Assise à nos jours*, Éd. Franciscaines, Paris, 2014.
7. HAUTIER Marie-Thérèse et LICHTERT Claude, *Prendre soin de la relation à l'autre. De l'évangile de Luc à notre récit de vie*, Collection Lumen vitae, Éd. jésuites, Bruxelles, 2020.
8. HESSEL Stéphane, *Engagez-vous! Entretien avec Gilles VANDERPOOTEN*, Éd. De l'Aube, 2011.
9. HESSEL Stéphane, *Indignez-vous!*, Éd. Indigènes, Janvier 2011
10. HUBAUT Michel, *La joie de vivre l'Évangile à la suite François d'Assise*, Éd. Franciscaines, Paris, 2003.
11. LE GOFF Jacques, *Saint François d'Assise*, Éd. Gallimard, Ibook.

12. Pape François, *Lettre encyclique du souverain pontife François. Lumen fidei*, Éd. Fidélité, Namur, 2013.
13. Pape François, *Exhortation apostolique post-synodale sur l'amour dans la famille. La joie de l'amour (Amoris laetitia)*, Éd. jésuites, Namur, 2016.
14. Pape François, *Exhortation apostolique post-synodale. Chère Amazonie (Querida Amazonia)*, Éd. jésuites, Namur, 2020.
15. Pape François, *Exhortation apostolique post-synodale. Evangelii Gaudium*, Éd. jésuites, Namur, 2013.
16. Pape François, *Exhortation apostolique post-synodale, aux jeunes et à tout le peuple de Dieu. Il vit, le Christ (Christus vivit)*, Éd. jésuites, Namur, 2019.
17. Pape François, *Exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel. Soyez dans la joie et l'allégresse (Gaudete et exultate)*, Éd. jésuites, Namur, 2018.
18. Pape François, *Lettre encyclique du Saint-Père François, Loué sois-tu !* Éd. jésuites, Namur, 2015.
19. VAUCHEZ André, *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Éd. Cerf – Franciscaines, Paris, 2010.

Le 1^{er} décembre 2020